

## Première langue

### ALLEMAND

#### Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

##### Elaboration : ESSEC

##### Correction : ESSEC

Le texte proposé n'avait rien pour surprendre les candidats. Il faisait allusion à des débats et à des questions quotidiennement évoquées dans la presse depuis plusieurs mois.

Question 1 Quelles options se présentent à l'Allemagne pour faire accepter sa politique en Europe ? Résumez les différents arguments du texte.

On pouvait attendre d'un **bon candidat** de présenter un texte structuré. Il devait comprendre tous les éléments de réponse que l'on pouvait tirer du texte : d'abord, la personnalité de la chancelière, la construction de l'euro (et de l'EFSF) et la bonne santé de l'économie allemande. Ensuite, la reconnaissance de ce nouveau pouvoir allemand par les Etats européens.

Il convenait, en traitant ce quatrième aspect, de souligner deux points bien spécifiques et intéressants. Il s'agit de la mutation « cachée » du rôle de la France et de la réticence de l'Allemagne à jouer pleinement le sien à cause de son héritage historique.

On aurait très bien pu hiérarchiser les éléments autrement, en mettant l'accent sur la force économique allemande. Elle est en partie fonction de la création de la monnaie unique. Elle est la principale raison de la reconnaissance dont jouit l'Allemagne auprès de ses voisins. Et elle peut contribuer à la façon dont se comporte Madame Merkel lors des rencontres avec ses homologues dans l'Union.

Dans le traitement de la question 1, peu de candidats ont clairement saisi tous les points du texte présenté. Les malentendus et les erreurs d'interprétation étaient fréquents. Mais surtout, l'argumentation tournait presque toujours et assez vite au commentaire libre, loin de l'argumentation et de la structure du texte donné. Ces remarques allaient du traité fondateur de la réunification « 2+4-Vertrag » à la perte du triple A..... Aucun candidat n'a remarqué que l'article a plusieurs auteurs. Quelques candidats se sont trompés sur le titre du journal, alors qu'il est clairement indiqué.

Question 2 Quel rôle le couple franco-allemand devrait-il jouer à l'avenir en Europe ?

Un **bon candidat** était censé identifier le caractère clairement différent de la seconde question.

On était en droit d'attendre qu'il intègre expressément dans son argumentation, au moins telle institution de l'Union européenne, tel événement révélateur du passé proche (constitution européenne, l'aide à la Grèce ...), telle notion de base (L'Europe de l'Est ...), ou encore telle notion clé du débat actuel (plus d'Europe ou moins d'Europe, Europe à deux vitesses, Europe fédérale ou Europe intergouvernementale, fin de l'Euro fin de l'Europe).

Dans le traitement de la question 2, il s'est avéré presque impossible d'éviter la reprise ou la paraphrase de quelques propos du texte. La réponse à une question qui sollicite une opinion sur ce que devrait être la relation franco-allemande dans l'avenir a très souvent donné lieu à des vœux, des espoirs peu argumentés,

formulés dans des termes vagues. Presque tous les candidats se sont lancés dans des développements historiques sur les origines de l'amitié franco-allemande, sans établir le lien à la situation d'aujourd'hui.

On aimerait aussi une plus grande rigueur dans les développements, un peu moins de redites dont le seul intérêt semble parfois être d'atteindre le nombre de mots prescrit....

La langue, quant à elle, appelle des observations qui ressemblent beaucoup à celles faites les années précédentes. Elle handicape des devoirs par ailleurs valables: la pauvreté des ressources linguistiques rend difficile, voire impossible une expression plus nuancée. Surtout, ces défaillances soulignent la fragilité des connaissances qui, après neuf années d'étude de la langue, ne semblent toujours pas solides.

On y retrouve les grands classiques : verbes irréguliers, déclinaisons plutôt étonnantes et les accords de pronoms et d'adjectifs faux dans 90 % des cas

Ajoutons que le vocabulaire utilisé est souvent pauvre ou peu approprié. Beaucoup emploient des termes appris pour la circonstance ...Il est navrant que les connaissances soient à ce point imprécises et instables: on ne parvient pas à s'exprimer de façon convaincante en se contentant d'aligner des mots que l'on malmène.

Cette énumération de défaillances et de lacunes ne doit cependant pas faire oublier qu'un nombre non négligeable de copies sont rédigées dans un allemand qui manifeste un souci de correction et atteste des compétences tout à fait honorables. Le jury n'attend pas des candidats qu'ils soient des germanistes accomplis. On espère seulement qu'une majorité d'entre eux soit capable d'exprimer, à l'aide de termes courants et de structures correctes, un certain nombre de faits, de concepts et d'opinions.